

FORUM MEDITERRANEEN

AP DE L'OSCE

Pascal Allizard (France)

Vice-Président de l'OSCE-PA

Représentant spécial pour les Affaires Méditerranéennes

Bishkek

Jeudi 4 octobre 2018

15h00

Introduction

- Bonjour à tous et à toutes. Je vous souhaite la bienvenue au forum méditerranéen annuel de l'AP de l'OSCE qui, cette année, a été exceptionnellement intégré en tant que deuxième session de notre conférence thématique sur la « promotion du dialogue sécuritaire en Asie Centrale et au-delà ».
- Je tiens à remercier nos hôtes kirghizes pour leur remarquable hospitalité. D'aucun pourrait trouver incongru que le forum méditerranéen ait lieu à Bichkek, à plus de 4000km des rives de la Méditerranée. Mais vous vous rendrez vite compte dans le courant de cette après-midi que les géopolitiques de l'Asie-Centrale et de la Méditerranée ont de nombreux points communs.
- C'est ainsi que nous avons proposé de nous concentrer, dans l'intitulé de ce forum, sur les défis migratoires, commerciaux et environnementaux. Car ce sont des problématiques communes entre l'Asie Centrale et la Méditerranée et que nous avons tant à apprendre des expériences des uns et des autres.
- Notre agenda est chargé, je garderai donc mes commentaires brefs.
- Depuis le dernier Forum Méditerranéen d'Andorre qui s'est tenu l'année dernière, j'ai pris l'engagement de me consacrer totalement au travail avec tous nos partenaires de la Méditerranée.

- Je remercie notre Président George Tsereteli pour la confiance qu'il a placée en moi en me demandant de poursuivre mon action de Représentant Spécial aux affaires méditerranéennes à la suite de son élection à Berlin au mois de juillet.
- Depuis le début de mon travail sur ces sujets, j'ai eu à cœur d'écouter nos partenaires afin de donner une orientation spécifique à notre action commune. Je serai attentif à ce qui sera dit durant ce forum et je suis à votre entière disposition pour des échanges après cette réunion.
- De manière générale je souhaite soutenir votre engagement, celui des partenaires méditerranéens eux-mêmes, dans les activités de l'AP OSCE. Il y a parmi nous des habitués à nos formats de discussion et je salue la qualité de leur investissement. Je tiens tout particulièrement à remercier nos collègues algériens, marocains et israéliens avec lesquels les contacts sont réguliers et positifs. Je souhaite nouer et développer les mêmes relations avec les autres pays méditerranéens partenaires.
- Dans la mission que je conduis depuis un an, j'ai souhaité placer la coopération entre les Etats riverains, le développement, la sécurité ou les migrations au centre de mes préoccupations. La Méditerranée ne doit plus être un problème mais au contraire une solution d'avenir.

- Au cours des derniers mois, j'ai effectué plusieurs déplacements et rencontré les représentants de nombreux pays riverains de la Méditerranée.

L'occasion m'a été donnée d'intervenir sur les thèmes de la lutte contre les passeurs et les trafiquants d'êtres humains, de la lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent et de plaider en faveur d'une coopération régionale pour une gestion ordonnée et humaine de la migration en Méditerranée. A côté de la nécessaire répression des trafics, j'ai voulu attirer l'attention sur l'exploitation des travailleurs migrants, et en particulier sur la situation des femmes migrantes. A toutes ces problématiques, il importe donc d'apporter – plutôt que de bonnes paroles ou des réactions pleines d'émotion et sans lendemain – de la raison et de la méthode dans leur traitement. C'est tout le sens que je donne à mon engagement. Je vais y revenir dans un instant.

- Après le forum méditerranéen d'Andorre, je me suis déplacé à Palerme où je présentais ma vision de la lutte contre les passeurs et l'exploitation des travailleurs migrants. A Rabat, j'intervenais devant la Chambre des Conseillers pour évoquer le fléau du terrorisme et la nécessité d'une lutte commune intensifiée.
- Je me suis rendu à Toulon, auprès des autorités françaises civiles et militaires, en charge de la zone méditerranéenne pour faire un point sur la situation. J'ai pu évoquer la coopération entre les marines des Etats riverains, l'opération européenne *Sophia*, l'évolution des différents trafics.

- J'ai pu rencontrer au Sénat une délégation marocaine qui s'est rendue à Paris en juin. Pour ma part j'ai effectué une seconde visite à Vienne afin d'y rencontrer les acteurs du partenariat méditerranéen côté gouvernemental de notre organisation et pour participer à une réunion du Groupe de Contact Méditerranéen organisée par la représentation permanente de la Slovaquie auprès de l'OSCE, représentée aujourd'hui par Mme l'Ambassadrice Katarina Zakova assise à mes côtés. Cette visite m'a permis de rassembler des informations et de pousser ma réflexion sur la relation que l'OSCE entretient avec la région méditerranéenne.
- A Vienne, lors de la réunion du Groupe de Contact de l'OSCE avec les partenaires Méditerranéens sur la cybersécurité, j'expliquais comment les questions liées à la sécurité informatique s'étaient imposées dans nos vies quotidiennes. Je présentais aussi les dernières dispositions prises par la France et l'Union européenne dans ce domaine. Je crois qu'il y a là un thème sur lequel il faut poursuivre nos efforts face à une menace grandissante, tant du point de vue économique que de la déstabilisation des Etats par des organisations terroristes ou criminelles ainsi que par d'autres Etats.
- Au fil des mois, j'ai pu avoir des entretiens formels ou informels avec des représentants d'Israël, d'Algérie et des premiers contacts avec l'Egypte. Je les en remercie et suis à leur disposition pour poursuivre et approfondir ces échanges.

- Il y a quelques jours, le Sénateur Jean Bizet et moi-même nous sommes rendus à Rabat puis à Tanger à l'invitation de M. Hakim Benchmach, président de la Chambre des Conseillers du Maroc. La visite s'est déroulée du 16 au 20 septembre 2018 en étroite collaboration avec le Sénateur Mohamed El Bakkouri, chef de la délégation marocaine auprès de l'AP de l'OSCE et le sénateur Abdelkarim El Hams.
- Parmi les sujets que nous avons abordés, figurent ceux à l'ordre du jour de notre forum : les défis migratoires, commerciaux et environnementaux. Nous avons ainsi échangé avec le Premier Ministre et le Ministre des Affaires étrangères. Et nous avons également pu nous rendre sur le site de Tanger Med et aller jusqu'à la frontière de Ceuta.
- Nous le voyons, la crise migratoire que traverse l'Europe n'est pas terminée, sans d'ailleurs que l'on puisse dire avec certitude si le « pire » est passé ou s'il reste à venir. Ce que je sais en revanche, mes chers collègues, c'est qu'il ne s'agit pas d'une crise ordinaire, de celles que l'on peut attendre de voir passer ou de régler avec des demi-mesures et quelques belles paroles. Je consacre une partie significative de mon mandat à ce dossier que je souhaite évoquer un peu plus en détails avec vous.

- Il y a d'abord une réalité géopolitique, que vous connaissez, celle de la dégradation du contexte sécuritaire à la périphérie de l'Europe. Les conflits aux origines diverses se sont multipliés.

Le terrorisme déstabilise les Etats en Asie centrale, au Moyen-Orient ou en Afrique et prend la population en otage. Les conditions de vie dans de nombreux Etats se sont dégradées autour de la zone de paix et de prospérité européenne.

- Il y a aussi une réalité démographique. Ainsi, par exemple, la population au sud du Sahara a plus que quadruplé entre 1960 et aujourd'hui et, dans trois décennies, il y aura moins de 500 millions d'Européens vieillissants pour quelques 2,5 milliard d'Africains, dont les deux tiers auront moins de trente ans. Les plus pauvres vont chercher meilleure fortune ailleurs, les personnes qui fuient la guerre, les opprimés ou discriminés vont chercher un havre de paix. Désormais les classes moyennes émergentes, les cadres, n'hésitent plus à partir.
- Il y a également cette réalité humaine qu'en tant que Représentant spécial je ne peux ignorer : celle de ces hommes, femmes et enfants quittant leur patrie pour un voyage incertain, qui en outre engloutira toutes leurs économies. En 2015, année particulièrement difficile, 1,8 millions de personnes sont entrées dans l'Union européenne dont un million en traversant la Méditerranée.

Toute une économie de la migration s'est mise en place, à défaut d'autre chose, car la nature a horreur du vide et chacun doit assurer sa subsistance. Mais nous ne pouvons nous satisfaire de voir migrants et

réfugiés mourir d'épuisement, de noyade et sous les coups des trafiquants.

Nous ne pouvons nous satisfaire de cet esclavage moderne qui, sous la férule de groupes criminels, vide des régions entières de leurs habitants.

- Mais je le crois, aucune stabilisation, aucune politique de développement ne sera véritablement efficace dans les zones de départ si nous ne parvenons pas à endiguer ce flux irrépessible, tout en veillant à ce que l'accueil des réfugiés et des demandeurs d'asile se fasse dans les conditions les meilleures et les plus rapides et que nous veillons à préserver leur dignité et leur sécurité.
- Enfin, en Europe, il y a une réalité politique.

La question migratoire est certes au cœur des préoccupations de l'Union européenne et de l'OSCE, mais c'est un sujet clivant, là où il faudrait du consensus. Et c'est la raison pour laquelle je place le dialogue au centre de ma méthode de travail ; tous les partenaires ont quelque chose à dire et à faire.

Car faute d'avoir collectivement été prise à temps, la crise migratoire a conduit à de grandes difficultés pour les Etats, je pense à la Grèce, à l'Italie ou aux pays des Balkans notamment.

Et à défaut de s'être emparés du sujet à temps, d'autres l'on fait - à des fins politiques - et je vois bien comment la question pèsera sur les

élections européennes après s'être déjà imposée, lors du referendum sur le Brexit et dans diverses élections nationales ou locales en Europe.

Si les flux ne se réduisaient pas, voire venaient à s'intensifier - hypothèse qu'on ne plus exclure malgré une baisse des entrées irrégulières en Europe – ce serait à coup sûr s'exposer au chaos des deux côtés de la Méditerranée : des pays de départ dépeuplés, des pays de transit saturés, des pays d'accueil divisés en proie à des tensions.

- Pour répondre à ce défi, pas de solutions « miracle », pas de solutions « uniques » mais un travail collectif et des propositions comme par exemple la création de centres internationaux de rétention pour ouvrir la possibilité de traiter les demandes d'asile sur le sol africain. Ces idées ne sont pas consensuelles, j'en conviens, mais elles méritent d'être débattues.
- Nous devons prendre les mesures les plus sévères pour lutter contre les passeurs criminels qui exploitent la misère et la détresse des réfugiés et des candidats à l'immigration. Ces groupes criminels amassent des sommes qui dépassent l'entendement, pour un investissement et des risques globalement faibles. Ce sont des organisations mafieuses, traitons-les comme telles, avec la même sévérité, car outre leur odieux commerce, elles désagrègent la société notamment par la corruption et l'intimidation pour arriver à leurs fins. En dehors des trafiquants, il nous faudra aussi une fermeté commune vis-à-vis de ceux qui profitent de la

situation extrême de vulnérabilité des migrants, des femmes en particulier, conduisant à l'exploitation sexuelle, au travail forcé...

- Face à cette crise, il nous faut d'un côté, mieux accueillir et intégrer les migrants. Mais de l'autre, nous devons accélérer le retour de ceux qui n'ont pas vocation à se maintenir, lorsque leurs voies de recours sont épuisées. Plus personne ne comprend ni n'accepte ces situations, trop fréquentes, d'« illégalité tolérée » en matière de séjour. L'Etat de droit ce sont des droits ET le respect de la règle de droit.
- En matière commerciale, le bassin méditerranéen est l'une des régions les plus importantes pour l'histoire du monde. Elle constitue le point de départ de plusieurs grandes civilisations, dont s'est nourrie la civilisation occidentale. Dès que l'homme a su construire des navires, la Méditerranée s'est transformée en lien entre continents.
- De la même manière, la route de la soie était un faisceau de pistes par lesquelles transitaient de nombreuses marchandises, et qui monopolisa les échanges Est-Ouest pendant des siècles.
- Il faut bien avoir ces données historiques en tête si l'on veut comprendre les problématiques commerciales contemporaines. Je parle en connaissance de cause puisqu'au début de l'été j'ai rendu un rapport complet avec trois de mes collègues Sénateurs sur « les nouvelles

routes de la soie » au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat.

Ce que l'on appelle désormais la BRI - *Belt and Road Initiative* – n'est pas à prendre à la légère ; c'est une stratégie globale : économique, politique et d'envergure mondiale. La Méditerranée est une zone où depuis longtemps la Chine se positionne, notamment à travers des acquisitions portuaires, et où elle entend jouer un rôle stratégique plus grand avec sa base militaire permanente de Djibouti. Il y a pour la zone méditerranéenne des opportunités commerciales mais aussi des points de vigilance qu'il nous faut suivre avec attention.

- Encore un dernier mot sur l'environnement avant de donner la parole à nos distingués intervenants. Les dérèglements climatiques qui nous touchent ne se cantonnent à des zones géographiques déterminées. Je sais que la gestion de l'eau est un sujet sensible en Asie-Centrale mais il peut l'être aussi dans le reste de la région OSCE. Cet été, les agriculteurs européens ont dû faire face à de graves difficultés liées aux fortes chaleurs et à la sécheresse.
- Quelques chiffres du ministère de l'agriculture français pour illustrer mes propos : La production française de maïs a chuté de 12,6% en 2018, celle de blé de 5,5%, et celle de tournesol de 22,5%.

- Il est clair que la protection des ressources en eau constitue un défi particulier, non seulement pour les États d'Asie centrale, compte tenu du sort de la mer d'Aral et de la nécessaire expansion agricole due à l'accroissement de la population mais aussi pour toute la zone OSCE.
- Enfin, en ce qui concerne mes activités futures, je tiens à vous aviser de ma participation prochaine à la Conférence de l'OSCE sur la Méditerranée qui se tiendra sur le thème de la sécurité énergétique. J'y informerai le côté gouvernemental de notre organisation de la teneur de nos travaux d'aujourd'hui car il me paraît fondamental d'accroître les contacts entre les différents organes de l'OSCE. Je compte également me rendre en Tunisie pour évoquer notamment les questions migratoires et la sécurité et poursuivre mes premiers contacts avec l'Égypte.
- Sans transition, je donnerai la parole dans un court moment aux participants en provenance des États partenaires Méditerranéens de l'OSCE, ainsi qu'à nos invités assis à mes côtés.
- Afin de faciliter l'interprétation lors de ce Forum, je demanderai à tous ceux d'entre vous qui ont l'intention de lire leur intervention, d'en faire parvenir une copie au secrétariat à destination des interprètes.
- Nous allons écouter nos distingués intervenants les uns après les autres. Si vous avez des questions ou des commentaires à leur adresser, je vous invite à le faire dans le cadre du débat qui va suivre leurs présentations et les remarques des partenaires. A cet effet une liste est

actuellement ouverte et je vous invite à signaler votre nom et votre pays auprès du personnel du Secrétariat assis à mes côtés pour vous y inscrire ;

- Je souhaite à présent donner la parole à Mme l’Ambassadrice Katarina Zakova qui représente la Présidence 2018 du Groupe de contact de l’OSCE avec les partenaires méditerranéens pour la coopération. Madame Zakova est également représentante permanente adjointe de la Slovaquie auprès de l’OSCE. La Slovaquie qui présidera notre Organisation en 2019. Madame Zakova vous avez la parole.

(...)

- Merci. Je vais maintenant donner la parole aux partenaires.

Algérie

Monsieur Hachemi DJIAR

Maroc

Monsieur Mohamed EL BAKKOURI

Israël, TBC

(Autres TBC)

- Merci beaucoup. Maintenant le débat est ouvert et le premier intervenant est :

(Liste)

- (5 minutes pour des réponses des panélistes)
- Je vous remercie pour votre attention et pour votre participation au forum méditerranéen et je nous souhaite collectivement une session d'automne particulièrement productive et riche en échanges.